



Document de vision

stimulation du langage et multilinguisme

Kind & Gezin

.....

Ce document de vision a vu le jour grâce à une collaboration avec le groupe consultatif externe « Taalstimulering en meertaligheid » (Stimulation du langage et multilinguisme) :

Sanghmitra Bhutani, Minderhedenforum (Forum des minorités)

An Bistmans, Vlaams Ondersteuningscentrum voor het volwassenenonderwijs (VOCVO) (Centre flamand d'aide à l'éducation des adultes)

Ann Boeraeve, Vlaams Minderhedencentrum (Centre flamand des minorités)

Caroline Boudry, VBJK (Centre de recherche et de ressources pour l'éducation et l'accueil de la petite enfance)

Mieke Coulebier, Federatie Centra Basiseducatie (Fédération des centres d'enseignement primaire)

Els Deslé, Huis van het Nederlands Brussel (Maison du néerlandais de Bruxelles)

Hilde Vanderheyden, Agentschap voor Kwaliteitszorg in Onderwijs en Vorming (Agence flamande pour la gestion de la qualité dans l'enseignement et la formation)

Tania Van Acker, Stichting Lezen (Association pour la lecture)

Piet Van Avermaet, Steunpunt Diversiteit en Leren, UGent (Centre Diversité et Apprentissage de l'université de Gand)

Siska Van Daele, Vlaamse Gemeenschapscommissie (Commission communautaire flamande)

Sandra Van der Mespel, VBJK

Sarah Van Tilburg, Stichting Lezen

Machteld Verhelst, Centrum voor Taal en Onderwijs, KULeuven (Centre Langue et Apprentissage de la KUL)

Tine Rommens, Kind en Gezin, département Coordination

Katleen Govaert, Kind en Gezin, département Coordination

Els Pauels, Kind en Gezin, département Kinderopvang (Accueil de la petite enfance)

Kathy Jacobs, Kind en Gezin, département Preventieve Gezinsondersteuning (Soutien préventif aux familles)

Contenu

1. Introduction	3
2. Pourquoi s'intéresser à la stimulation du langage et au multilinguisme ?	4
2.1. Le droit de l'enfant au développement	4
2.2. Le droit de l'enfant la participation	4
2.3. Le droit de l'enfant au soutien	4
2.4. Le droit de l'enfant au développement de la langue parlée la maison en tant qu'élément de son identité	5
2.5. Conclusion	5
3. La langue : faits, chiffres et études	6
3.1. Retard de l'apprentissage de la langue	6
3.2. Affection et développement du langage	6
Relations stables de confiance entre l'enfant et ses parents ou les gardiennes	6
Interaction stimulante entre l'enfant et ses parents ou les gardiennes	6
3.3. Langues parlées la maison	6
3.4. Langue et précarité	7
3.5. Étude et pratique	8
L'acquisition de la langue par l'enfant se déroule de manière très personnalisée	8
La situation sociale de l'enfant	8
La maîtrise de la langue	9
Le développement du langage en tant que phénomène naturel	9
Les facteurs d'offre favorisant l'apprentissage de la langue	9
Langue parlée à la maison et langue véhiculaire	9
Adapté aux enfants et aux familles	10
4. L'offre actuelle en matière de stimulation du langage et la place du multilinguisme dans le soutien préventif aux familles et l'accueil de la petite enfance	11
4.1. L'offre au sein du soutien préventif aux familles	11
4.2. L'offre au sein de l'accueil de la petite enfance	12
5. Choix politiques de Kind en Gezin en matière de stimulation du langage	14
Annexes	15

1. Introduction



Avant d'avoir prononcé ses premiers mots, le bébé a déjà fait d'innombrables efforts pour entrer en contact avec son entourage. C'est un expert des sourires charmeurs ou des moues boudeuses et il peut produire toute une gamme de sons. Il gazouille pour imiter des dialogues entiers ou hurle à pleins poumons pour exprimer son mécontentement. Il « accueille » tous ceux qui l'approchent par des petits cris de joie, des fredonnements ou des pleurs.

Il n'existe pas de plus grand miracle qu'un bébé qui prononce soudain clairement les mots « maman » ou « papa » et qui, après quelque temps, produit tout un vocabulaire qui lui est propre pour exprimer ses besoins fondamentaux : manger, boire, bouger, dormir, demander de l'affection, de la sécurité...

Le développement du langage est non seulement un miracle, mais aussi un élément essentiel du développement général de l'enfant. La langue est un moyen de communication : la parole, la pensée, l'imagination... permettent à l'enfant d'entrer en contact avec ceux qui l'entourent et de leur exprimer « en mots » la façon dont il ressent son environnement.¹ S'ils y réagissent avec à-propos, l'enfant en retire un sentiment de sécurité, qui facilite son développement. Il cultive son identité personnelle, ce qui va de pair avec son besoin de nouer des liens avec d'autres enfants et des adultes.

La langue exerce une influence sur la pensée de l'enfant et inversement. La langue constitue une sorte de filtre de la réalité. Elle permet de traiter et d'interpréter des impressions. Les mots sont associés à des choses, par exemple le mot « mal » est associé à la sensation de malaise. La langue aide également à développer la conscience de soi et l'identité. Petit à petit, le mot « je » prend tout son sens. Enfin, la langue joue un rôle fondamental dans le développement social. Elle aide l'enfant à intégrer un groupe et à fonctionner en son sein.

Certains parents se posent des questions sur le développement du langage de leur enfant. En particulier si cet apprentissage se déroule difficilement ou si les parents se font du souci pour leur enfant. C'est également le cas lorsque la langue parlée à la maison n'est pas le néerlandais, ou si les deux parents parlent des langues différentes. Dans l'accueil de la petite enfance comme dans le soutien préventif aux familles, la langue est un thème qui requiert une grande attention. À l'heure actuelle, l'expertise de Kind en Gezin est en ce qui concerne le développement du langage chez les enfants âgés de 0 à 3 ans relativement limitée et morcelée. Il lui manque également une vision et un cadre général solides. Le présent document constitue une première étape dans la résolution de ces problèmes.

Le texte s'adresse avant tout à deux départements de Kind en Gezin : l'Accueil de la petite enfance et le Soutien préventif aux familles. Ce texte peut servir de base à un plan d'action visant à répondre aux besoins des enfants, des parents et de leur entourage dans le domaine du soutien préventif aux familles et de l'accueil de la petite enfance.

Les choix politiques présentés dans ce document sont conformes à la législation linguistique en vigueur.

¹ Le terme « langue » désigne les mots par lesquels nous exprimons nos pensées et sentiments. Ce texte concerne principalement la langue parlée. Le terme « communication » désigne le vaste éventail de moyens par lesquels nous communiquons et recevons des messages.

2. Pourquoi s'intéresser à la stimulation du langage et au multilinguisme ?



Kind en Gezin a pour mission d'offrir à chaque enfant un maximum de moyens de se développer. Par conséquent, la stimulation du langage et le multilinguisme font partie de ses priorités. Le développement s'entend ici au sens large : développement de la motricité fine et globale, développement intellectuel, sensoriel et socioémotionnel, développement linguistique...

Cette décision de se pencher sur la stimulation du langage figure également dans la note de politique 2009-2014 du ministre flamand du Bien-être, de la Santé publique et de la Famille, Jo Vandeurzen.

Elle stipule : « La stimulation du langage dans l'accueil de la petite enfance devient également un thème important. Les crèches et garderies permettent aux enfants de développer leur langue, si importante. ² » Kind en Gezin tient à intégrer ce thème de la stimulation du langage dans ses différents domaines politiques et ne pas le limiter à l'accueil de la petite enfance.

Kind en Gezin place les droits de l'enfant et la diversité au cœur de son fonctionnement : ces deux valeurs constituent le moteur de ses choix stratégiques et des projets et actions qui en découlent. La Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) comporte plusieurs articles qui mettent en avant le droit de l'enfant à se développer, dans un environnement égalitaire et respectueux de la diversité.

La CIDE est l'un des fils conducteurs des choix politiques de Kind en Gezin en vue de stimuler le langage chez les jeunes enfants. En outre, cette convention peut servir de cadre aux actions entreprises.

2.1. Le droit de l'enfant au développement

L'Article six de la CIDE décrit le droit de l'enfant au développement et l'obligation des autorités à garantir ce droit. ³ Le développement de l'enfant passe notamment par celui du langage. Celui-ci est essentiel à la maturation intellectuelle et émotionnelle de l'enfant. Kind en Gezin entend stimuler le développement du langage de l'enfant en tant qu'aspect essentiel de son développement général.

2.2. Le droit de l'enfant la participation

Le droit des enfants à participer à la vie sociale est l'une des valeurs cruciales de la CIDE. Ce droit sous-tend toute la Convention. Il implique notamment le droit des enfants au respect de leur vie privée, le droit de s'associer...

Parler une langue avec fluidité aide les enfants à s'intégrer dans la société. Les enfants présentant des besoins spécifiques en matière de soins, ou ceux qui ne parlent pas la langue véhiculaire ou la maîtrisent mal risquent d'être un peu exclus de la vie sociale.

Kind en Gezin entend soutenir le développement du langage chez tous les enfants. Elle veut également favoriser l'apprentissage du néerlandais par les jeunes enfants. Sensibiliser les parents à l'importance de cet apprentissage est une mission essentielle. L'apprentissage du néerlandais peut apporter une forte valeur ajoutée au parcours scolaire, à la vie associative, au développement général (cognitif, socioémotionnel...), etc.

2.3. Le droit de l'enfant au soutien

La non-discrimination est l'un des principes de base de la Convention. L'article 2 détaille ce principe. ⁴ Il indique que tous les droits s'appliquent à tous les enfants sans exception, et que l'État a l'obligation de protéger les enfants contre toute forme de discrimination. Tous les enfants sont égaux.

Ces principes forment la base de la politique et des services de Kind en Gezin, qui s'y investit en permanence. Notamment en répondant à la demande dans le soutien préventif aux familles, y compris l'accueil des enfants présentant des besoins spécifiques en matière de soins, ou encore en s'efforçant d'assurer des supports de communication accessibles et efficaces, etc.

Il importe de stimuler et de suivre le développement du langage de l'enfant dès son plus jeune âge, afin de déterminer la suite de ce développement et le capital linguistique de l'enfant à l'âge adulte. De plus, la langue joue un rôle dans la situation sociale de l'enfant : la maîtrise du néerlandais constitue en effet un élément de citoyenneté.

² Welzijn, Volksgezondheid en Gezin (2009). Beleidsnota 2009-2014, p. 29.

³ Voir annexe 1

⁴ Voir annexe 4

Kind en Gezin entend stimuler le développement du langage chez tous les enfants. Pour ce faire, elle doit chercher des méthodes et des angles d'approche qui plaisent aux parents et aux enfants tout en étant efficaces et répondre aux demandes de tous les parents. Kind en Gezin veut en outre suivre chaque enfant au mieux et lui proposer une aide plus spécifique en cas d'inquiétude quant au développement du langage. En effet, de nombreux facteurs peuvent influencer le développement du langage : une maladie de longue durée, le manque de stimulation, l'autisme...

2.4. Le droit de l'enfant au développement de la langue parlée à la maison en tant qu'élément de son identité

L'article 29 de la CIDE décrit les principes et objectifs que doit viser l'enseignement.⁵ L'un de ces principes demande d'inculquer à l'enfant le respect de ses parents, de son identité culturelle, de sa langue et de ses valeurs, ainsi que des valeurs nationales du pays dans lequel il vit, celles de son pays d'origine et des civilisations différentes de la sienne. L'Article 30 mentionne explicitement que chaque enfant a le droit « de se servir de sa propre langue ».⁶

Acquérir la langue parlée à la maison, c'est apprendre la langue qui est utilisée dans l'environnement social primaire de l'enfant.⁷ L'enfant apprend la langue parlée à la maison, notamment certaines particularités (par exemple un zézaïement) ou formes dialectales, grâce à son entourage immédiat. Dans ce cadre, il faut noter que plusieurs langues peuvent être parlées au sein d'une même famille.

Kind en Gezin entend stimuler le développement des langues parlées à la maison. L'apprentissage et la pratique de sa propre langue est un droit fondamental de l'enfant. Elle forme une part essentielle de son identité.

En outre, l'apprentissage correct de la langue parlée à la maison constitue une fondation solide pour l'apprentissage d'autres langues.

2.5. Conclusion

Les enfants ont le droit de se développer. Ils ont le droit de participer à la société. Ils ont le droit de posséder une langue et une identité qui leur soient propres. Tous les enfants sont égaux. C'est la raison pour laquelle Kind en Gezin s'est donné pour mission de stimuler le langage chez les jeunes enfants. D'une part, Kind en Gezin souhaite favoriser le développement général du langage de tous les enfants. Cette mission consiste à apprendre la langue parlée à la maison et à aider les enfants présentant des besoins spécifiques en matière de soins dans le domaine du développement du langage. D'autre part, Kind en Gezin veut stimuler l'apprentissage du néerlandais. Ce faisant, elle propose un maximum de chances aux enfants et combat la discrimination.

⁵ Voir annexe 2

⁶ Voir annexe 3

⁷ L'enseignement définit la « langue parlée à la maison » comme la langue de communication usuelle au sein de la famille. Dans l'enseignement d'accueil pour primoarrivants allophones (onthaalonderwijs voor anderstalige nieuwkomers - OKAN), 2006.

3. La langue : faits, chiffres et études



3.1. Retard de l'apprentissage de la langue

Suite à une étude approfondie de la littérature du domaine, le Dr Reep-van den Bergh et al. indiquent que globalement, la prévalence des troubles de développement du langage chez les enfants d'environ deux ans est évaluée à 5 %⁸. Un enfant présente des troubles de la parole/du langage si la parole, la compréhension de la langue et/ou la production de la langue se développent différemment ou plus lentement que chez les enfants du même âge.

Van Agt et al. expliquent que tout retard, même à un âge très tendre, a des conséquences réelles sur le comportement et la qualité de vie de l'enfant. Le dépistage précoce d'un retard de langage est donc essentiel⁹.

3.2. Affection et développement du langage¹⁰

Relations stables de confiance entre l'enfant et ses parents ou les gardiennes

Un lien affectif se tisse entre l'enfant et ses parents ou les gardiennes. Un enfant a besoin de ce lien pour se sentir en sécurité et pour pouvoir découvrir le monde. Grâce à cette sécurité de départ, l'enfant souhaitera et pourra explorer son environnement en profondeur et se développer correctement.

Interaction stimulante entre l'enfant et ses parents ou les gardiennes

De multiples études indiquent que des interactions stimulantes sont une condition essentielle au développement de connexions cérébrales saines et de capacités toujours plus complexes.

Une interaction stimulante se compose des éléments suivants :

- L'action sensitive et réactive.

Être réceptif aux signaux envoyés par l'enfant et y réagir de manière adéquate et directe.

- La mentalisation.

Parvenir à comprendre l'humeur véritable de l'enfant, à la refléter et à la formuler en mots en vue d'apaiser l'enfant. Par les mots qu'elle prononce et son langage corporel, la personne donne conscience à l'enfant qu'elle peut assumer ses pensées et sentiments sans les endosser.

La réciprocité est ici cruciale, car elle est à la base de toute communication. Si la communication se déroule bien, l'affection s'en trouve améliorée, l'enfant se sent mieux et l'interaction en bénéficie.

Selon la théorie de l'affection, reconnaître et accorder une place à la langue parlée à la maison est positif pour le bien-être des jeunes enfants et pour le lien émotionnel qu'ils ont tissé avec leur entourage, et fait en sorte qu'ils puissent se sentir bien, en sécurité.

3.3. Langues parlées la maison

Un nombre croissant d'enfants grandissent en parlant plusieurs langues avec leur famille. De nombreux enfants utilisent spontanément deux ou plusieurs langues dans leur vie quotidienne. Dans le numéro consacré à la langue de la revue « Enfants d'Europe », Christiane Perregaux affirme : « Aujourd'hui, le multilinguisme est devenu la norme. (...) L'idée que les personnes ne peuvent connaître qu'une seule langue si elles veulent la parler et l'écrire parfaitement (ce qui est pratiquement impossible en réalité) discrédite les personnes qui maîtrisent partiellement plusieurs langues, que ce soit sous forme orale et/ou écrite.¹¹ »

Les chiffres du rapport annuel « Het Kind in Vlaanderen 2009 » nous apprennent que 78,8 % des enfants nés en 2008 en Région flamande parlent le néerlandais à la maison.¹²

L'indicateur utilisé est la langue que parle la mère avec son enfant.¹³ 21,2 % des nouveau-nés ont donc une mère qui parle une autre langue à la maison, principalement le français (4,2 %), l'arabe (3,7 %) et le turc (3 %).

8 Reep-van den Bergh, C.M.M., de Koning, H.J., de Ridder-Sluiters, J.G., van der Lem, G.J. et van der Maas, P.J. (1998). Prevalentie van taalontwikkelingsstoornissen bij kinderen. Tijdschrift voor Gezondheidswetenschappen, 76, 311-317.

9 Van Agt, H.M.E. et de Koning, H.J. (2005). Vroegtijdige onderkenning taalontwikkelingsstoornissen 0-3 jaar. 8 jaar follow-up studie. Rotterdam : Erasmus Medisch Centrum.

10 Geenen, G., Van den Bruel, B. & Vanden Avenne, S. (2009). Belangrijke elementen voor de basishouding van een regioteamlid vanuit een psychodynamische invalshoek en vanuit de gehechtheidstheorie. Kind en Gezin : texte non publié.

11 Perregaux, C. (2007). Et si le coq donnait sa langue au chat... Une passion précoce pour le développement des langues. Enfants d'Europe, 11, 12-13.

12 Kind en Gezin (2010). Het kind in Vlaanderen 2009. Bruxelles

13 D'après les données de Kind en Gezin.

C'est dans les provinces du Brabant flamand et d'Anvers que Kind en Gezin compte le plus grand nombre de mères parlant une autre langue que le néerlandais avec leurs enfants : 31 % en Brabant flamand et près de 28 % à Anvers. En Brabant flamand, plus proche de Bruxelles, cette autre langue est principalement le français (16,4 %). À Anvers, ce sont principalement l'arabe (6 %) et le berbère (4,6 %).

La présence d'un grand nombre d'enfants d'origine allochtone pose de nouveaux défis aux instituts d'enseignement en Europe. En 2008, la Commission européenne a adopté un Livre vert sur ce thème afin d'ouvrir le débat sur la manière dont les gouvernements peuvent relever ces défis.¹⁴

3.4. Langue et précarité

Le « Jaarboek Armoede en Sociale Uitsluiting 2008 » (Annuaire de la pauvreté et de l'exclusion) montre que la pauvreté réduit les résultats de développement des enfants dès leur première année de vie. Sont concernés plusieurs domaines de développement : non seulement la langue et la cognition mais aussi la motricité, l'autonomie et le développement socioémotionnel.¹⁵

Le retard de langage n'affecte pas uniquement le groupe des allochtones. Il n'est pas lié à une langue spécifique, par exemple le néerlandais. Il correspond à une maîtrise insuffisante du langage.

Le Bilan 8 (2008) du Centre de recherches Innocenti de l'UNICEF l'affirme : « Le retard dans l'éducation est étroitement lié à l'environnement familial et se manifeste dès avant le commencement de la scolarité régulière. Par exemple, les enfants de trois ans dont les parents sont plus hautement instruits possèdent souvent deux fois plus de vocabulaire que les enfants de parents plus pauvres, moins instruits, et ils ont des chances nettement supérieures d'obtenir des qualifications plus élevées dès l'âge de 15 ans.¹⁶ » Il est clair que le retard de langage est non seulement lié au fait de parler une autre langue mais aussi et surtout à la situation socioéconomique des familles.

Le fait de ne pas avoir la nationalité belge augmente incontestablement le risque de sombrer dans la précarité. L'Union européenne a défini un « at risk-of-poverty threshold » (seuil de risque de pauvreté), un indicateur destiné à traduire le niveau de pauvreté financière. Il est question de « risque de pauvreté » ou de risque accru de pauvreté lorsque les revenus disponibles par personne d'une même famille correspondent à 60 % du revenu médian national disponible.

Au niveau européen, on constate que les enfants qui vivent dans des « ménages migrants » courent un risque de pauvreté plus élevé que les enfants dont les parents sont nés dans le pays d'accueil (UE - Comité de protection sociale, 2008). En Belgique, cette disparité est particulièrement frappante : le risque de pauvreté des enfants qui vivent dans un « ménage de migrants » s'élève à plus de 60 %, il est donc 5 fois plus élevé que celui des enfants dont les parents sont nés en Belgique.¹⁷

Les Enquêtes de santé de 2001 et 2004 ont montré que 10,5 % des Flamands vivent sous le seuil de pauvreté (60 % du revenu médian standardisé disponible par mois).¹⁸ Les non-citoyens de l'UE courent un risque aggravé de pauvreté : 49 % de ce groupe vivait sous le seuil de pauvreté entre 2001 et 2004.

8,3 % de tous les enfants nés en 2009 dans la Région flamande vivent dans une famille défavorisée. Dans ce cadre, la précarité est définie comme une situation durable dans laquelle les personnes voient se restreindre leurs chances de bénéficier d'une part suffisante de produits estimés socialement comme l'enseignement, le travail et le logement. Ce pourcentage a encore augmenté (légèrement) depuis 2008 et il a progressé de 2,4 % depuis 2001. La mère de près de 6 enfants sur 10 nés dans une famille défavorisée n'avait pas la nationalité belge à sa naissance.¹⁹

14 Commission européenne (2008). Livre vert Migration et mobilité : enjeux et opportunités pour les systèmes éducatifs européens. Voir : http://ec.europa.eu/education/focus/focus842_en.htm

15 Vranken, J., Campaert, G., De Boyser, K., Dewilde, C. & Dierckx, D. (red.) (2008). Armoede en Sociale uitsluiting. Jaarboek 2008 (pp. 147-149). Louvain/Voorburg : Acco.

16 UNICEF, Centre de recherches Innocenti (2008). Bilan 8, La transition en cours dans la garde et l'éducation de l'enfant. Tableau de classement des services de garde et d'éducation des jeunes enfants dans les pays économiquement avancés (p. 35)

17 Direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'égalité des chances (2008). Child Poverty and Well-Being in the EU, Current status and way forward (pp. 63-65) (Pauvreté et bien-être des enfants dans l'Union européenne). 2008, pp. 63-65

18 Gezondheidsenquêtes 2001 en 2004, OASeS-berekeningen (Enquêtes de santé 2001 et 2004, calculs OASeS), dans Vranken, J., Campaert, G., De Boyser, K., Dewilde, C. et Dierckx, D. (red.) (2008). Armoede en Sociale uitsluiting. Jaarboek 2008. Louvain/Voorburg : Acco, pp. 333-334.

19 Kind en Gezin (2010). Kansarmoedegegevens 2009.

3.5. Étude et pratique

Dans la publication « Fostering language acquisition in daycare settings. What does the research tell us? », Simone Beller constate que les études sur l'acquisition d'une première et d'une deuxième langue chez les jeunes enfants sont lacunaires et fragmentaires.²⁰ L'on se fonde fréquemment sur des hypothèses insuffisamment testées. Par exemple, l'affirmation selon laquelle le développement du langage chez les enfants migrants se ferait à un rythme plus lent n'est pas assez documentée. Le développement de leur langage se déroule autrement, et de grandes différences se marquent au niveau individuel. C'est d'une manière tout aussi injustifiée que l'on suppose que les enfants qui utilisent concurremment la langue qu'ils parlent à la maison et la langue véhiculaire ne seraient pas en mesure d'établir une distinction suffisante entre les deux. L'essentiel est que les enfants fassent des efforts répétés pour communiquer. Ils utilisent une autre stratégie de communication.

Il n'est pas non plus prouvé que des enfants en âge préscolaire apprennent plus rapidement une deuxième langue que les enfants plus âgés. Il existe également des opinions erronées sur le rôle que les parents doivent endosser. Rien ne prouve que les parents doivent mettre l'accent à la maison sur l'acquisition de la deuxième langue.

Simone Beller affirme au contraire que les parents devraient être encouragés à continuer de communiquer dans la langue parlée à la maison ou dans la langue qui leur permet d'offrir un environnement verbal riche et stimulant à leur enfant. La littérature indique en outre que le lien entre le développement du langage et la réussite à l'école est complexe et ne peut s'expliquer de manière univoque.

Malgré le manque d'étude empirique sur l'acquisition du langage par les jeunes enfants, quelques rapports d'étude et expériences tirées de la pratique apportent des éléments pertinents dans le cadre du présent document.

L'acquisition de la langue par l'enfant se déroule de manière très personnalisée

Les enfants connaissent des « périodes réceptives » au cours desquelles ils sont particulièrement réceptifs à l'acquisition d'une langue. Les trois premières années sont cruciales. C'est à ce moment que les enfants sont les plus ouverts aux influences des parents et des gardiennes de leur entourage.

L'acquisition du langage suit plusieurs grandes phases de développement :

- la phase prélangagière : des sons de confort aux gazouillis
- la phase verbale précoce : de phrases d'un mot à des phrases de deux mots
- la phase de différenciation : phrases plus longues et plus complexes, prononciation plus précise, explosion du vocabulaire, élargissement de la fonction communicative de la langue à la communication non langagière
- la phase d'achèvement

Le rythme auquel un enfant apprend une langue diffère cependant fortement d'un individu à l'autre. Au cours des trois premières années de la vie d'un enfant, la structure et les connexions du cerveau évoluent sous l'influence de facteurs génétiques mais aussi des expériences personnelles de l'enfant. Parallèlement au développement du cerveau surgissent des modèles neuronaux, ou connexions neuronales, qui permettent à l'enfant de développer certaines capacités. Le développement du langage chez les enfants suit un schéma capricieux et est extrêmement influençable. Par exemple, certains enfants disent leur premier mot à l'âge de deux ans seulement.

Les fondements des capacités cognitives, linguistiques, sociales et émotionnelles, toutes interconnectées, se bâtissent au cours de ces premières années.

La situation sociale de l'enfant

Les chercheurs Blommaert et Van Avermaet expliquent qu'interdire d'utiliser la langue parlée à la maison dans le contexte éducatif n'entraîne pas automatiquement une meilleure maîtrise du néerlandais standard.²¹ Une interdiction renforce au contraire la stigmatisation, l'écart croissant et la ségrégation entre les groupes linguistiques. L'hypothèse centrale des chercheurs est que l'approche de la langue et la pédagogie d'enseignement des langues ne tiennent aucun compte du principal facteur déterminant les chances de l'enfant, à savoir sa situation sociale. Ils remarquent qu'un retard dans l'apprentissage du néerlandais ne pose aucun problème pour les enfants des eurocrates par exemple. Ceux-ci sont simplement envoyés dans une école internationale au coût élevé et transforment le fait de ne pas parler néerlandais en avantage plutôt qu'en retard. « Le multilinguisme dans une langue constitue un avantage et un point positif sur le marché du travail, mais le multilinguisme dans une autre langue dresse un obstacle à l'intégration. » Le multilinguisme d'un enfant en Flandre peut être considéré différemment selon que l'enfant parle le turc ou l'anglais à la maison.

20 Beller, S. (2008). Fostering language acquisition in daycare settings. What does the research tell us? (p.54) Bernard van Leer Foundation.

21 Blommaert, J. & Van Avermaet, P. (2008). Taal, onderwijs en de samenleving. De kloof tussen beleid en realiteit (pp.120). Epo.

La maîtrise de la langue

Dans le cadre de référence de l'acquisition d'une deuxième langue chez les jeunes enfants de la Nederlandse Taalunie, l'accent porte sur la maîtrise de la langue. Elle correspond à la capacité de comprendre et de produire des messages langagiers dans un contexte de communication.

Un enfant ne maîtrisant pas suffisamment la langue court le risque d'être désavantagé. Un enfant qui ne comprend pas les messages langagiers de son entourage et qui ne peut produire que peu de messages n'est pas en mesure de participer complètement à ce qu'il se passe autour de lui, avec toutes les conséquences négatives que cela entraîne. Un manque de maîtrise de la langue peut (directement ou indirectement) peser sur différents aspects du développement et de la personnalité d'un individu. Van den Branden et Verhelst en disent ceci : « Les jeunes enfants doivent avant tout utiliser la langue comme un moyen pour se développer pleinement (c'est-à-dire sur le plan social, émotionnel, cognitif et moteur) au sein de leur environnement. ²²»

Le développement du langage en tant que phénomène naturel

Les jeunes enfants acquièrent plus facilement une langue dans les situations informelles et quotidiennes que dans des situations formelles de cours. Le développement du langage est donc un phénomène naturel.

La stimulation du langage donne de meilleurs résultats dans les circonstances suivantes : elle s'effectue de manière ludique et naturelle, elle réagit à ce qu'apportent les enfants et elle est suffisamment concrète. Elle ne doit donc pas être prise au sens étroit d'une stimulation du néerlandais comme langue d'instruction à l'école.

Les facteurs d'offre favorisant l'apprentissage de la langue

Une étude menée notamment par Hart et Risley indique que la quantité d'interactions verbales entre les parents et les enfants influence fortement le développement du langage des jeunes enfants. ²³ Ceux-ci s'instruisent énormément lorsque les parents papotent de tout et de rien avec leur enfant, sans qu'aucune instruction directe n'entre en ligne de compte, ce qui a des effets positifs sur le développement de leur langage.

L'étude du Dr Verhelst sur l'acquisition du langage par les jeunes enfants a permis de mettre en avant un grand nombre de découvertes qui s'appliquent également aux enfants en bas âge. ²⁴ Il faut veiller à proposer à chaque enfant une offre langagière riche et variée. Il faut implicitement encourager les jeunes enfants à produire spontanément et leur donner des occasions de s'exercer plutôt que les forcer à le faire

²² Van den Branden, K. et Verhelst, M. (2008). Naar een volwaardig talenbeleid. Omgaan met meertaligheid in het onderwijs. Tijdschrift voor Onderwijsrecht en Onderwijsbeleid, pp. 315-332.

²³ Hart, B. & Risley, T. (1995). Meaningful Differences in Everyday Experiences of Young American Children. Baltimore: Paul H. Brookes Publishing Co.

²⁴ Verhelst M. (2002). De relatie tussen mondeling taalaanbod en woordenschatverwerving van het Nederlands als tweede taal door 2,5-jarige allochtone kleuters in Brussel. Thèse de doctorat. Louvain : K.U.Leuven

précocement. Lorsque ce n'est pas le cas, on constate souvent que les élèves sont angoissés lorsqu'ils sont confrontés à une deuxième langue ²⁵

Il ressort d'une autre étude que les institutrices maternelles ont tendance à donner principalement des informations sur la production verbale des jeunes enfants.

Les enfants qui produisent moins, c'est-à-dire les enfants dont l'acquisition productive devrait précisément être stimulée, reçoivent moins souvent la parole et ont donc moins d'occasions de parler.

Il est en outre erroné de penser qu'un jeune enfant qui produit beaucoup comprend également mieux. On ne peut donc pas partir du principe qu'il ne faut plus se préoccuper de la capacité réceptive (compréhension) d'un jeune enfant qui possède une bonne maîtrise productive du langage, ou de la maîtrise productive du langage d'un jeune enfant qui est capable de réceptivité.

Les enfants qui se sentent mal à l'aise ou qui présentent un profil socioaffectif plus faible font preuve de moins d'ouverture vis-à-vis de l'offre langagière et s'expriment également moins par le biais de la langue.

Une attitude d'acceptation et d'ouverture à l'enfant devrait permettre d'accorder à chaque enfant le temps dont il a besoin, sans le mettre sous pression pour qu'il s'exprime verbalement. Les efforts de communication non verbale de l'enfant devraient être reconnus et systématiquement formulés en mots. Par exemple : « Tu veux ceci ? » ou « Tu veux que je le prenne pour toi ? ». Plus on s'adressera directement à l'enfant, plus les chances qu'il comprendra ce qui est dit augmenteront.

Langue parlée à la maison et langue véhiculaire

Simone Beller et d'autres chercheurs conseillent aux éducateurs d'apprendre quelques mots importants dans la langue que parle l'enfant à la maison. Ils lui envoient ainsi un signal positif : sa langue est la bienvenue, il peut l'utiliser pour communiquer à l'instar de l'autre langue. Cette démarche est susceptible de motiver l'enfant à s'intégrer davantage au groupe.

Les parents doivent être informés de l'importance de la stimulation du langage et des activités langagières à la maison, qu'elles se déroulent dans la première ou dans la deuxième langue de l'enfant. Il ressort d'une enquête que des contacts avec des enfants du même âge et avec les médias (regarder la télévision ou lire des livres ensemble) ont un impact positif sur le développement du langage de l'enfant.

²⁵ Dulay, H., Burt, M., Krashen, S. D. (1982). Language two. New York: Oxford University Press.

L'attention accordée à la maîtrise du néerlandais dans l'instruction de tous les élèves se conjugue parfaitement avec une attitude positive vis-à-vis du multilinguisme, comme l'affirment Van den Branden et Verhelst ²⁶ Les chercheurs plaident pour que le thème de la gestion du multilinguisme soit rendu plus explicite et soit abordé dans les débats sur l'enseignement et la société flamande. Les professeurs, les directions et les formations des professeurs devraient pouvoir développer leur expertise par le biais de réseaux qui viendraient s'ajouter aux tentatives pratiques de gestion positive du multilinguisme. Ils plaident également pour que soient menées des actions à destination des parents afin que ceux-ci puissent mieux communiquer avec les équipes scolaires et donc participer plus étroitement à ce qu'il se passe à l'école. Les lignes de communication avec les parents non néerlandophones doivent être aussi ouvertes que possible et s'accompagner d'encouragements à apprendre le néerlandais.

Les parents qui parlent à la maison une autre langue que la langue véhiculaire se demandent souvent comment ils peuvent éduquer leur enfant dans deux langues. La coopération avec les parents est possible s'ils peuvent être rassurés quant au fait que la langue qu'ils parlent à la maison est reconnue et qu'ils recevront de l'aide pour concrétiser les rêves qu'ils font pour leurs enfants, à savoir « Comment mon enfant peut-il apprendre à parler couramment le néerlandais et ma langue ? ». Mettre unilatéralement l'accent sur l'apprentissage du néerlandais livre de piètres résultats dans de nombreuses familles

De même, mettre unilatéralement l'accent sur l'apprentissage du néerlandais n'est souvent d'aucune aide lorsqu'on tente de sensibiliser les parents à l'importance d'envoyer régulièrement leur enfant à l'école maternelle (participation des jeunes enfants). Offrir aux parents l'assurance que parler une deuxième langue à la maison parallèlement au néerlandais est positif et les informer sur les effets bénéfiques de l'école maternelle sur le développement général de l'enfant peut permettre de les convaincre et de les rassurer en même temps ²⁷

Il importe d'accorder à la langue parlée à la maison une place à part entière. L'apprentissage d'une langue rend les enfants réceptifs au langage, ils développent ainsi les capacités langagières nécessaires (notamment la capacité de percevoir et de former des sons, la capacité de comprendre des mots et des phrases, et la capacité de produire des phrases) nécessaires à une acquisition correcte de la langue.

Les enfants qui grandissent dans un environnement dont le langage est pauvre rencontreront plus tard des difficultés à apprendre et à maîtriser toute autre langue.

Adapté aux enfants et aux familles

Deux chercheurs, Magnuson et Waldfogel, ont constaté que seul un accueil préscolaire (y compris les crèches et garderies) de qualité est en mesure de réduire le retard scolaire s'il se double de mesures relatives à la taille des groupes, au ratio éducateur/enfant et d'exigences de formation pour les éducateurs. ²⁸

Une étude sur le long terme a montré que les structures d'accueil de la petite enfance peuvent avoir des effets positifs sur le développement cognitif et social, notamment le développement du langage, de l'enfant, à condition que ces structures soient de grande qualité. ²⁹ Ces effets positifs sont encore accentués pour les enfants défavorisés, surtout lorsque l'accueil préscolaire réunit des enfants d'origine différente. Les mesures ont montré qu'il existe un lien positif entre les avantages et la qualité du programme d'une part, et les qualifications du personnel d'autre part. Le désavantage est que les nombreux programmes préscolaires ne sont souvent pas à la hauteur, qu'ils sont temporaires et qu'ils peuvent donner lieu à une ségrégation.

De multiples études citées dans une récente publication de la Commission européenne indiquent que le « modèle combinatoire » est le plus efficace si l'on veut obtenir des effets positifs à long terme pour l'enfant ³⁰ Ce modèle se base sur l'implication des parents dans le fonctionnement d'un accueil préscolaire de qualité. En pratique, ce concept est souvent interprété dans son sens le plus étroit, c'est-à-dire « informer et conseiller les parents ». Les établissements d'accueil préscolaire qui rencontrent les parents dans le but d'entamer un partenariat restent limités à un certain nombre de projets récents. Dans la publication de l'Union européenne, un établissement qui combine des services et assume différentes fonctions de soins dans le cadre de l'accueil dans un centre préscolaire de proximité est présenté en tant que modèle à haut potentiel. Ce modèle s'adresse à l'enfant comme aux parents et propose un accueil à temps plein, des groupes de jeux et des activités de loisirs pour jeunes enfants ainsi que des programmes de soutien destinés aux familles.

26 Van den Branden, K. et Verhelst, M. (2008). Naar een volwaardig talenbeleid. Omgaan met meertaligheid in het onderwijs. Dans : Tijdschrift voor Onderwijsrecht en Onderwijsbeleid, pp. 315-332.

27 Balli, S. (2009). Opvoedingsondersteuning in een multiculturele samenleving. Conférence au Tweede Vlaams Congres Opvoedingsondersteuning Brussel.

28 Magnuson, K. A. et Waldfogel, J. (2005). Early Childhood care and education: Effects on ethnic and racial gaps in school readiness. *Future of Children*, 15(1).

29 Siraj-Blatchford, I., Sylva, K., Taggart, B. Sammons, P., Melhuish, E. et Elliot, K. (2003). Technical Paper 10 - The Effective Provision of Pre-School Education (EPPE) Project: Intensive Case Studies of Practice across the Foundation Stage. London: DfEE / Institute of Education, University of London

30 Education, Audiovisual and Culture Executive Agency (2009). Early Childhood Educations and Care in Europe: Tackling Social and Cultural Inequalities. Brussel: Europese Commissie.

4. L'offre actuelle en matière de stimulation du langage et la place du multilinguisme dans le soutien préventif aux familles et l'accueil de la petite enfance



4.1. L'offre au sein du soutien préventif aux familles

Le développement et la stimulation du langage sont pris en compte dans les services internes de soutien préventif aux familles de Kind en Gezin. Plusieurs initiatives ont été créées pour différents groupes cibles sur la base d'angles d'approche et d'initiatives locales d'une grande variété. La présente note est l'occasion d'inventorier le puzzle actuel et de le fonder dans un cadre clair afin de préciser la vision et l'approche au sein du soutien préventif aux familles.

Dans leur fonctionnement, plusieurs équipes accordent une place importante au thème « développement du langage, stimulation du langage et promotion de la lecture », et ce, de différentes manières. En voici quelques exemples :

- Hasselt : « Het project leesstimulering » (le projet « promotion de la lecture »)
Ce projet vise à cultiver et à renforcer le plaisir de la lecture chez les jeunes enfants en incitant les parents à passer du temps avec leurs enfants dans une ambiance agréable et détendue grâce à des livres. Différentes actions ont été et/ou seront mises sur pied dans ce cadre :
 - transformation des bureaux de consultation en environnement rempli de livres
 - information et sensibilisation des parents par le biais de dépliants
 - projets de travail en groupe pour les parents allochtones ou précarisés
 - consultation de groupe : lecture commune, création d'un livre d'activités avec une préparation dans la classe maternelle
 - création d'un jeu sur la stimulation du langage par des étudiants du supérieur
- Audenarde: « Van zelf spreken, vanzelfsprekend? » (Parler spontanément va-t-il de soi ?) Dans ce projet, l'équipe régionale propose aux parents un vade-mecum sur la communication avec leur enfant et le développement de son langage dès sa naissance.
Par ailleurs, l'offre de soins doit permettre à cette équipe de détecter le plus rapidement possible les problèmes qui se posent sur le terrain pour adresser les enfants aux services compétents. L'objectif est de favoriser l'acquisition du langage chez l'enfant et d'améliorer la communication entre les parents et leur enfant.

Les services généraux de prévention à destination des familles ayant de jeunes enfants (0-3 ans) sont très attentifs aux différentes étapes de développement et/ou de l'acquisition du langage qu'ils évaluent à l'aide de tests. Les collaborateurs régionaux (infirmières et aides de famille régionales dans le cadre de leur fonction respective) et le médecin du bureau de consultation jouent ici un rôle important. Pour les collaborateurs régionaux, tout ce qui a trait au langage et à la stimulation du langage est rassemblé dans un objectif d'apprentissage.

Pour les médecins du bureau de consultation, il s'agit de procéder à une évaluation à l'aide de l'examen Van Wiechen. L'offre de soutien éducatif accorde une attention spécifique à la stimulation du langage.

Par exemple, le DVD « Samen lukt het » (Ensemble, ça marche) qui reprend les idées de Pnina Klein, une spécialiste de l'éducation, est distribué aux parents, qui peuvent également se procurer une Kinderkwesitie (fiche d'information) sur le langage : « Je baby's eerste woordjes » (Les premiers mots de votre enfant). Des initiatives locales sont également proposées (voir plus haut).

Le projet de livres pour bébés, mené en collaboration avec la Stichting Lezen (distribution de paquets de livres dans les régions pilotes, brochure « Boekbaby's » dans tous les bureaux de consultation en Flandre) se consacre spécifiquement au langage à l'aide de petits livres (à lire à haute voix). Les parents des enfants âgés de six mois et, depuis 2010, de quinze mois reçoivent une brochure amusante promouvant la lecture d'histoires aux enfants.

Dans l'orientation vers une école maternelle et dans la préparation à l'école maternelle (actions dans le cadre de la participation des jeunes enfants), Kind en Gezin prête attention à l'importance de la maîtrise de la langue.

L'aspect de développement et de stimulation du langage n'est pas oublié dans le soutien des collaborateurs régionaux (infirmières et aides de famille régionales) durant leurs activités professionnelles, notamment les interventions. Parallèlement a été rédigé le texte « Taalontwikkeling en meertaligheid » (Développement du langage et multilinguisme) pour venir en aide aux collaborateurs régionaux, qui peuvent se servir de ce texte et de l'objectif d'apprentissage « Taalontwikkeling » comme point d'appui.

Outre notre offre interne de services préventifs, nous constatons que les partenaires externes, à savoir les Inloopteams, les CKG (Centra voor Kinderzorg en Gezinsondersteuning) et les opvoedingswinkels (boutiques de l'éducation), intègrent également le développement et la stimulation du langage ainsi que le multilinguisme dans leur offre en fonction du contexte et des besoins.

En voici quelques exemples :

- Depuis plusieurs années, l'Inloopteam Huis der Gezinnen (Maison des familles), qui travaille dans un contexte local multiculturel dans le quartier de Cureghem, se concentre sur trois thèmes : le soutien éducatif, l'alimentation saine et la stimulation du langage. Le projet de travail en groupe « stimulation du langage » répond aux questions sur le langage et la communication des enfants que se posent les parents et familles avec des enfants de 0 à 8 ans.
- L'Inloopteam Zuidrand (Anvers) organise des groupes de travail sur le thème « Élever des enfants en plusieurs langues ».
- Le CKG De Hummeltjes (Hasselt) est partie prenante dans un projet local nommé « Wonderwel » (né dans le cadre de la participation des jeunes enfants) dont l'un des objectifs est de réduire le retard de langage.

Kind en Gezin s'intéresse également aux parents qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue et met à leur disposition du matériel visuel pictographique : « Kind in Beeld » (L'enfant en images). Kind en Gezin soutient les parents grâce à des messages plus accessibles. Plusieurs thèmes sont expliqués à l'aide de photos et de pictogrammes : le jeune enfant de 0 à 3 ans, la grossesse et la contraception. Depuis 2010, du nouveau matériel est disponible pour le thème « Accueil et développement des jeunes enfants de 0 à 3 ans ».

Le présent document entend donner une impulsion à un inventaire et à un échange de bonnes pratiques chez les partenaires externes et entre eux.

4.2. L'offre au sein de l'accueil de la petite enfance

Au sein de l'accueil de la petite enfance, l'offre de stimulation du langage est morcelée et généralement mal connue. Dans des métropoles comme Anvers, Gand et Bruxelles, l'accueil des jeunes enfants est plus fréquemment confronté au multilinguisme.

Mais des villes de moindre ampleur, Genk par exemple, comptent également de nombreux enfants nés et élevés dans un environnement multilingue.

Le manuel « Kinderopvang met sociale functie » (Accueil de la petite enfance et fonction sociale) aborde et cadre une série de bonnes pratiques en lien avec le multilinguisme :

« Pour aider un enfant à traverser la première période de transition difficile, les éducateurs apprennent souvent quelques mots de la langue que les enfants parlent à la maison, qu'il s'agisse de mots de consolation ou de mots fréquemment utilisés comme « manger », « viens » ou « dormir ». Mais les langues parlées à la maison sont également mises en avant dans les activités de groupe et dans la décoration des espaces. Dans certains cas, des affiches souhaitent la bienvenue dans les différentes langues parlées par les enfants. Il s'agit là d'un message d'accueil adressé aux jeunes et aux moins jeunes, leur langue se voyant attribuer une place équivalente à la langue parlée dans l'établissement d'accueil. Pendant l'accueil du matin, les enfants apprennent à se saluer dans leur langue respective. Les parents sont invités à venir raconter de petites histoires ou à chanter des comptines dans leur langue. Lorsque les enfants réalisent que l'établissement d'accueil reconnaît leur environnement familial, ils développent un sentiment d'appartenance. Les cultures individuelles des enfants sont mises en évidence : chaque enfant retrouve des éléments de son environnement familial dans son groupe scolaire. Nous voulons montrer les éléments individuels et très personnels de chaque famille, leur faire une place et les valoriser. »³¹

Les établissements bruxellois d'accueil de la petite enfance emploient des « taalondersteuners » (aides linguistiques) qui proposent un soutien linguistique adapté aux auxiliaires de l'enfance ; ces taalondersteuners sont cofinancés par la Commission de la communauté flamande.

31 VBJK (2008). Kinderopvang met sociale functie.

Le Centrum voor Taal en Onderwijs de Louvain (CTO - Centre pour la langue et l'enseignement) a édité le fascicule « Peuterprikkel » (Stimulus des tout-petits) pour le compte du Brussels Ondersteuningscentrum « Taalvaart ». ³²

Ce fascicule est destiné aux centres d'accueil de la petite enfance et propose un large éventail d'activités de stimulation du langage. Les parents d'accueil et les institutrices maternelles les plus jeunes peuvent également s'en servir. En 2009, le VBJK (Expertisecentrum voor het Jonge Kind - Centre d'expertise de la petite enfance) a produit un DVD « Het verhaal van taal » (L'histoire de la langue) sur le multilinguisme et la stimulation du langage dans l'accueil de la petite enfance. Le DVD se base sur des exemples concrets pour montrer comment des éducateurs d'établissements d'accueil situés dans un contexte multilingue peuvent soutenir le développement du langage chez les jeunes enfants.

En 2008, l'ECEGO (Expertisecentrum voor het Ervaringsgericht onderwijs - Centre d'expertise pour un enseignement basé sur l'expérience) a créé Ziko-Vo, un système destiné à évaluer le développement de chaque enfant. ³³

Il s'agit d'une méthode pour suivre les expériences et le développement de l'enfant dans les structures d'accueil. Ce système étudie notamment le bien-être, l'implication et le développement du langage de l'enfant.

³² François, S. et Verhelst, M. (2008). Peuterprikkel. Louvain : Centrum voor Taal en Onderwijs.

³³ Pour de plus amples informations sur Ziko-Vo : www.cego.be

5. Choix politiques de Kind en Gezin en matière de stimulation du langage



Choix politique 1 : Kind en Gezin entend stimuler le développement du langage de tous les enfants

Le développement du langage constitue un aspect important du développement de l'enfant. Ce développement est influencé par une multitude de facteurs dès le plus jeune âge. Le capital linguistique à l'âge adulte est déterminé très tôt.

Un développement correct du langage influence d'une part le bien-être de l'enfant et d'autre part les relations de l'enfant avec d'autres personnes. Il est essentiel à son développement émotionnel et intellectuel.

En cas de problème, adresser l'enfant à des spécialistes le plus tôt possible permet d'éviter que ces problèmes ne prennent de l'ampleur.

Choix politique 2 : Kind en Gezin considère la stimulation du langage comme un aspect susceptible d'offrir davantage de chances aux enfants. Kind en Gezin demande également de prêter attention à la situation socioéconomique de l'enfant, un autre facteur essentiel déterminant ses chances

La stimulation de la langue n'est que l'un des aspects sur lesquels jouer pour lutter contre l'exclusion sociale. La situation socioéconomique est le principal indicateur des chances dont bénéficiera l'enfant. Kind en Gezin ne veut pas perdre de vue tous les autres aspects provoquant l'exclusion. La lutte contre l'exclusion sociale et la pauvreté exige une approche structurelle. Kind en Gezin veut sensibiliser ses partenaires et les autorités sur ce sujet.

Choix politique 3 : Kind en Gezin plaide pour la stimulation de la langue parlée à la maison et l'apprentissage du néerlandais

Kind en Gezin mène une politique linguistique qui stimule et soutient au premier chef le développement et l'acquisition de la langue parlée à la maison. Il importe d'accorder à la langue parlée à la maison une place à part entière afin de rendre les enfants réceptifs au langage. Ils développent ainsi les capacités langagières (notamment la capacité de percevoir et de former des sons, la capacité de comprendre des mots et des phrases, et la capacité de produire des phrases) nécessaires à une acquisition correcte de la langue, ce qui facilite par ailleurs l'apprentissage d'une deuxième langue.

Si la langue parlée à la maison n'est pas le néerlandais, Kind en Gezin met l'accent sur l'importance, pour l'enfant comme pour les parents, d'apprendre également le néerlandais. Parler néerlandais est en effet un élément de citoyenneté.

Dans sa politique et dans ses actions concrètes, Kind en Gezin soutient le lien existant entre la valorisation de la langue parlée à la maison et l'attention pour le néerlandais.

Choix politique 4 : Kind en Gezin adopte une approche positive de la stimulation du langage

Kind en Gezin envisage le développement de la langue chez le jeune enfant d'un point de vue positif. Au cours des contacts avec les parents, le fait « de ne pas encore être capable de » n'est pas celui qui est souligné. Au contraire, l'accent est mis sur ce que l'enfant peut faire et sur le processus personnel de développement du langage. Les parents sont aidés de manière positive dans l'éducation de l'enfant, et notamment en matière de stimulation du langage.

En ce qui concerne l'enfant, toute expression de communication et de langage est renforcée positivement. Il est ainsi encouragé dans sa communication et se forge une image positive de soi.

Annexes



Annexe 1

Article 6

1. Les États parties reconnaissent que tout enfant a un droit inhérent à la vie.
2. Les États parties assurent dans toute la mesure possible les possibilités de survie et de développement de l'enfant.

Annexe 2

Article 29

1. Les États parties conviennent que l'éducation de l'enfant doit viser à :
 - a) Favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités ;
 - b) Inculquer à l'enfant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et des principes consacrés dans la Charte des Nations Unies ;
 - c) Inculquer à l'enfant le respect de ses parents, de son identité culturelle, de sa langue et de ses valeurs, ainsi que des valeurs nationales du pays dans lequel il vit, celles de son pays d'origine et des civilisations différentes de la sienne ;
 - d) Préparer l'enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance, d'égalité entre les sexes et d'amitié entre tous les peuples et groupes ethniques, nationaux et religieux, et avec les personnes d'origine autochtone ;
 - e) Inculquer à l'enfant le respect du milieu naturel.
2. Aucune disposition du présent article ou de l'article 28 ne sera interprétée d'une manière qui porte atteinte à la liberté des personnes physiques ou morales de créer et de diriger des établissements d'enseignement, à condition que les principes énoncés au paragraphe 1 du présent article soient respectés et que l'éducation dispensée dans ces établissements soit conforme aux normes minimales que l'État aura prescrites.

Annexe 3

Article 30

Dans les États où il existe des minorités ethniques, religieuses ou linguistiques ou des personnes d'origine autochtone, un enfant autochtone ou appartenant à une de ces minorités ne peut être privé du droit d'avoir sa propre vie culturelle, de professer et de pratiquer sa propre religion ou d'employer sa propre langue en commun avec les autres membres de son groupe.

Annexe 4

Article 2

1. Les États parties s'engagent à respecter les droits qui sont énoncés dans la présente Convention et à les garantir à tout enfant relevant de leur juridiction, sans distinction aucune, indépendamment de toute considération de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou autre de l'enfant ou de ses parents ou représentants légaux, de leur origine nationale, ethnique ou sociale, de leur situation de fortune, de leur incapacité, de leur naissance ou de toute autre situation.
2. Les États parties prennent toutes les mesures appropriées pour que l'enfant soit effectivement protégé contre toutes formes de discrimination ou de sanction motivées par la situation juridique, les activités, les opinions déclarées ou les convictions de ses parents, de ses représentants légaux ou des membres de sa famille.